L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 MARS 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIBER, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Par an, $12; par semestre, $6; par trimestre, $3. Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION SEMI-HEBDOMADAIRE Paraissant le Mardi et le Samedi:

Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ABONNEMENT.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées ad lib.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces seront envoyés à la fin de chaque mois.

TARIF D'ANNONCES.

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12mo
Un carré..	$12 net.	$22 net.	$30 net.	$50 net.	$75 net
Deux "	22 "	38 "	50 "	90 "	125 "
Trois "	30 "	50 "	70 "	110 "	175 "
Quatre "	38 "	67 "	90 "	140 "	225 "
Cinq "	46 "	80 "	105 "	170 "	275
Six "	54 "	93 "	120 "	200 "	325
Sept "	60 "	105 "	135 "	230 "	375
Huit "	65 "	115 "	150 "	260 "	420 "
Neuf "	70 "	125 "	165 "	290 "	460 "
Dix "	75 "	135 "	180 "	320 "	500 "
Onze "	80 "	145 "	195 "	350 "	540 "
Douze "	85 "	155 "	210 "	380 "	580 "
Treize "	90 "	165 "	220 "	410 "	620 "
Quatorze	95 "	175 "	230 "	420 "	660 "
Quinze "	100 "	185 "	240 "	450 "	700 "
Trente	175 "	330 "	450 "	750 "	1200 "

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 6 MARS.

VENTE A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par G. Léaumont—à sa salle d'encan, du coton blanc et des indiennes avariées.

Par S. Guérault—coin Passage de la Bourse et Bienville, meubles.

Par A. Fezbes—au No 46 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

Par Louis Stern & Bros—au No 36 de la rue du Camp, bottes, souliers et brodequins.

Par E. Roger & Co—sur la Levée, en face de la rue de l'Hôpital, Deuxième District, vin de Bordeaux.

Par Eug. Tourné—au pied de la rue des Ursulines, chaland à charbon et esquif, sans limite.

Par Hoffman, Marks & Co—au No 32 de la rue de Chartres, marchandises sèches et lingerie, marchandises sèches avariées.

Par Nelligan & Bassetti—à 7 heures du soir au Crescent Auction Mart, 74 rue Carondelet, le reste de la collection de statues, vases etc., de Signor Pandolfini, et d'autres articles venant d'être reçus, ainsi qu'une magnifique tabatière en or.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

☞ Nous appelons l'attention du public en général sur la dernière et très importante vente qui aura lieu ce soir, à 7 heures, par Nelligan & Bassetti, au Crescent Auction Mart, No 74, rue Carondelet, du magnifique choix, fait par le signor Pandolfini, de statues et vases en marbre d'Italie, bronzes, pendules, lustres, figurines, &c., qui ont été si bien appréciés par les dames et les messieurs à tel point que chacun voulait obtenir, par l'enchère, quelques-uns de ces précieux objets d'art. La vente aura lieu sans limite ou réserve.

Une occasion rare se présente aux personnes tenant maison, d'acheter des tapis, des paillassons, toile cirée, rideaux en dentelles et transparents, corniches, rugs, tapisseries, etc., à la vente sans réserve, à cause de liquidation, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, par MM. Vincent & Co., encanteurs, au magasin de MM. Cohen & Pinsky, No 181 rue du Canal. La vente continuera de jour en jour. On vendra aussi le bail du dit magasin.

Le gén. Grant et les billets de ville.

L'acte d'intervention arbitraire du général Grant dans nos affaires municipales a déjà porté ses fruits. Les conseillers nègres et radicaux réintégrés par l'autorité du grand dictateur ont à peine repris leurs sièges que le papier-monnaie de la ville subit déjà une dépréciation de 13 pour cent pour les petits billets et de 20 pour cent pour les gros. Qu'ont-ils fait pour amener ce résultat, ils ont simplement témoigné leur opposition à toute réduction des dépenses, et signifié leur refus d'accueillir aucune proposition ayant pour objet de retirer tout ou partie de la circulation municipale.

Lorsque l'administration actuelle a été substituée par le général Sheridan à l'administration élue par le peuple, les petits billets de ville passaient au pair et les gros subissaient un escompte de trois à cinq pour cent. Depuis neuf mois que les radicaux ont eu le contrôle des affaires de la ville, deux ou trois fois le taux de l'escompte a atteint vingt pour cent. Dieu sait où cela s'arrêtera si des mesures immédiates ne sont pas prises pour remédier à un pareil état de choses.

Mais tout d'abord on se demande qui prendra ces mesures? Le général Hancock ne peut destituer les conseils en présence de l'ordre du général Grant. C'est à ce dernier que remonte donc la responsabilité de la gêne qui va résulter de la dépréciation du papier de ville.

Pour être agréable à quelques politiciens radicaux comme MM. Conway et autres, M. Grant va s'attirer les malédictions de tous les travailleurs de son parti qui seront atteints comme les autres dans leurs intérêts. Ce sera pour ceux-ci un avant goût des fruits que peut produire l'arbre du radicalisme.

S'adresser à Washington pour obtenir la rescision de l'ordre de réintégration des conseils, il n'y faut pas songer; les grands politiques qui entourent le général sont peu disposés à écouter les réclamations de la population. La décision a été prise en pleine connaissance de cause, d'ailleurs, et l'esprit de parti ferait taire toutes les autres considérations. Mais il nous semble que la population pourrait se réunir en masse sur la place Lafayette et demander, par la voie de résolutions ou de pétitions, la démission de toute l'administration municipale actuelle, dût cette administration être remplacée par une commission militaire. Vingt ou trente mille signatures pourraient être recueillies dans ce but; et nous pensons que le maire et les conseils n'oseraient pas résister à une manifestation de ce genre.

Toutes les classes de la population, sans distinction de race, de couleur ou d'opinion politique, ont le même intérêt dans la question. Ce n'est pas une affaire de parti, c'est une affaire de subsistance pour les affranchis, qui travaillent sur la Levée, ou ailleurs, aussi bien que pour les ouvriers et les artisans blancs.

La ville n'a qu'une dette de quatorze millions, et elle a un revenu de plus de trois millions. Il suffit de vouloir pour relever son crédit par quelques mesures promptes et décisives. Il n'y a pas de corporation au monde qui, avec un revenu égal, ne puisse maintenir son crédit, et trouver le moyen de réaliser un emprunt de plusieurs millions. Mais il faut pour cela que la gestion des affaires municipales soit confiée à des gens ayant le désir de bien faire, et ayant quelques notions financières.

Un emprunt de deux ou trois millions remboursables en plusieurs années et émis en obligations de cent dollars qui seraient successivement rachetées à la suite d'un tirage annuel avec primes, comme cela a lieu pour les obligations de la ville de Paris, serait couvert en très peu de temps, et cela suffirait pour remettre sur le pied du pair les billets de ville qui resteraient dans la circulation. Il y a quatre millions et demi de billets de ville, et si cette quantité était réduite de moitié, il n'est pas douteux que l'autre moitié ne serait acceptée au pair comme moyen d'échange nécessaire, vu la rareté des greenbacks de faible dénomination.

La proposition du juge Whittaker qui a été écartée avec si peu de cérémonie, dans la séance de mardi, tendait au même but que celle que nous venons d'indiquer très succinctement. Ce ne sont pas les seuls moyens à employer. Il peut s'en présenter plusieurs autres. Mais il y a un fait qui condamne l'administration actuelle, c'est que depuis qu'elle est en fonctions, elle n'a absolument rien fait pour arriver à l'amortissement de la circulation. Elle a repoussé systématiquement toutes les réformes et nous avons le droit de dire qu'il n'y a rien à en attendre de bon pour l'avenir. Dans l'intérêt de la communauté toute entière et surtout dans l'intérêt des familles qui vivent d'un modique salaire, la retraite de cette administration est devenue une nécessité publique; et nous engageons la population à la demander par une manifestation pacifique mais imposante.

LES JEUNES GENS de l'Association de Bienfaisance du CRESCENT et du STAR doivent se rallier sous la bannière du Crescent, dimanche 8 courant, à midi, à la Loge de la Parfaite Union. Qu'ils soient ponctuels.

—Quelques petits renseignements parisiens dans la chronique de M. Delriceux, à la Situation:

"Les cols très élevés qui guillotinent les oreilles s'appellent des Cols Bamsen.

"Ces énormes nœuds que les femmes portent au bas de la taille, dans le dos, et qui se composent par deux rubans très larges et très longs retombant s'appellent des Pinces-moi.

"Enfin, les suivez-moi jeune homme, que les jeunes filles n'ont pas abandonnés, ont été destinés pour s'appeler de Protégez-moi mon père."

Un nouvel Ordre de Grant.

Nous avions cru que le général Grant ne pouvait faire rien de pis à l'égard de notre ville que de remettre en place les conseillers municipaux destitués par le général Hancock. Nous nous trompions. Il vient de faire plus encore. Il a donné l'ordre au commandant de ce district de réintégrer dans son poste de commissaire des rues, M. William Baker, destitué à la suite d'une enquête dans laquelle plusieurs témoins ont accusé ouvertement ce fonctionnaire d'avoir commis des concussions et des fraudes au préjudice du Trésor de la ville et des adjudicataires publics. M. Baker a été, depuis sa destitution, mis en accusation par le grand jury, et il est, en ce moment, sous caution pour paraître prochainement devant la Cour criminelle.

Le général Grant met, comme on le voit, le comble à la mesure. Ce ne sont plus seulement des aldermen incapables qu'il impose à la ville pour achever de ruiner notre trésor municipal, c'est un fonctionnaire sous le coup d'accusations graves, basées sur des témoignages recueillis par un comité du Conseil et rendus publics auquel il donne de nouveau le pouvoir de gaspiller l'argent des contribuables. Il y a là un parti pris d'outrager le sens moral de la nation, et de fouler aux pieds toutes les notions de justice qui indique chez son auteur ou une aberration mentale incompréhensible ou un machiavélisme profond.

En présence d'un pareil ordre, il est du devoir de l'avocat de district de presser le jugement de M. Baker, et nous aimerions à voir quelques-uns des membres éminents de notre barreau se joindre à lui pour soutenir l'accusation et prendre en main les intérêts d'une communauté indignement traitée.

Funérailles de l'abbé Turgis.

Depuis deux jours les restes mortels de l'abbé Turgis étaient exposés à la chapelle de la rue des Remparts, où ils ont été l'objet de pieux témoignages de respect de la part de nombreux visiteurs. Hier matin, à huit heures, une messe solennelle a été célébrée pour le repos de son âme.

A quatre heures après-midi, une foule immense se pressait aux environs de la chapelle, où le clergé de la ville disait l'office des morts. Monseigneur l'archevêque Odin assistait à cette pieuse cérémonie. A quatre heures et demie, le cortège s'est formé et s'est dirigé par la rue des Remparts, la rue du Canal, la rue Royale et la rue de l'Esplanade, vers le cimetière Saint-Louis, près du Bayou, où devaient être déposés les restes de l'homme de bien dont toute la ville déplore la perte.

Les cordons du poêle étaient tenus par le général Beauregard, le général R. L. Gibson, le colonel Numa Augustin, le major Léon Queyrouze, qui commandait les gardes d'Orléans à Shiloh, et deux autres citoyens. Dans le cortège, nous avons remarqué la Société des Enfants de Marie, composée de dames et de demoiselles et les Sociétés de Bienfaisance Mutuelle du Pélican et du Crescent, avec leurs bannières en deuil. Le cortège s'avançait sur deux files, l'une composée de messieurs, l'autre composée de dames, chacune de ces files comptait plusieurs milliers de personnes.

Tous les élèves de l'Institution dirigée par le colonel Ferrier, et ceux de l'Institution Romain s'étaient joints au cortège, où toutes les classes de la population se trouvaient représentées. Cette manifestation imposante et spontanée de toute une communauté peut donner une idée du respect et de la sympathie qu'inspirait l'abbé Turgis et des regrets universels que cause sa perte. Suivant le vœu exprimé par le défunt, sa dépouille a été conduite au cimetière commun et déposé dans la terre. Une sépulture simple convenait au caractère de cet homme modeste; mais, ce qu'il n'avait pu interdire, c'était l'imposant spectacle de cette foule recueillie qui venait protester par sa présence de sa vénération pour le défunt et de son respect pour les vertus chrétiennes dont il avait si noblement donné l'exemple pendant sa vie. Ceux qu'on est convenu d'appeler des grands hommes peuvent avoir des funérailles plus pompeuses, mais il en est peu qui laissent après leur mort des regrets plus sincères que ceux que nous avons pu constater hier dans cette immense procession funéraire!

EUROPE.

Par l'arrivée de l'Australasian à New York, nous avons reçu des journaux de Paris jusqu'au 14 février au soir:

Le Corps législatif avance lentement dans la discussion du projet de loi sur la presse. L'art. 12, celui qui prive de leurs droits électoraux pour cinq ans les écrivains condamnés pour provocations aux crimes définis par les art. 89, 90 et 91 du Code pénal ou pour attaques contre les droits que le souverain tient de la Constitution, a été renvoyé à la commission.

Cet article du projet est celui qui a ému le plus vivement l'opinion publique.

Le Corps législatif a voté par 203 voix contre 33 l'article 13 ainsi conçu:

"Une condamnation pour crime commis par la voie de la presse entraîne de plein droit la suppression du journal dont le gérant a été condamné.

"Pour le cas de la récidive dans les deux années à partir de la première condamnation pour délit de presse autre que ceux commis contre les particuliers, les tribunaux peuvent, en réprimant un nouveau délit de même nature, prononcer la suspension du journal ou écrit périodique pour un temps qui ne sera pas moindre de quinze jours ni supérieur à deux mois.

"Une suspension de deux à six mois peut être prononcée pour une troisième condamnation dans le même délai. Elle peut l'être également par un premier jugement ou arrêt de condamnation si la condamnation est encourue pour provocation à l'un des crimes prévus par les articles 86, 87 et 91 du Code pénal, ou pour délit prévu par l'article 9 de la loi du 17 mai 1819.

"Pendant toute la durée de la suspension, le cautionnement demeurera déposé au Trésor et ne pourra recevoir une autre destination."

L'article 14, autorisant l'exécution provisoire du jugement qui prononce la suspension ou la suppression d'un journal nonobstant l'appel ou le pourvoi, a été renvoyé à la commission, ainsi que l'article 15, qui abolit l'obligation du brevet pour les imprimeurs et les libraires.

La plupart des journaux accueillent avec plus ou moins de défiance, une rumeur relative à une modification profonde qui s'opérerait dans la politique du gouvernement. Voici ce que dit le Temps à cet égard:

"Il court depuis quelques jours, dans le monde politique, des bruits dont nous ne savons trop quel est au juste le degré de fondement, mais qui avaient pris, hier, assez de consistance pour que nous croyions, à notre tour, devoir nous en faire l'écho. S'il faut en croire les ondit, des changements considérables seraient en voie de préparation en haut lieu; il s'agirait d'une transformation de régime représentatif sous lequel nous vivons, et du retour au principe fondamental du gouvernement parlementaire, le principe de la responsabilité ministérielle. C'est sous l'impression des discussions que soulève en ce moment la loi de la presse et des conséquences qu'aura son adoption, que cette idée serait éclose dans les conseils du gouvernement, et qu'elle aurait tout à coup pris faveur parmi quelques uns des hommes les plus importants et les plus dévoués à l'empire. La responsabilité des ministres serait regardée par eux comme le complément nécessaire d'une loi qui en rendant, toute hérissée de restrictions et de pénalités, la presse indépendante du pouvoir, aura inévitablement pour effet de placer plus directement le chef de l'Etat en face de l'opinion. Divers journaux croient pouvoir espérer que cette grande réforme serait très prochaine; si elle était, en effet, destinée à se réaliser, nous n'avons pas besoin de dire quel accueil elle recevrait de la France libérale."

L'examen des papiers secrets de M. Charles de La Varenne par le jury d'honneur, a donné lieu à de nombreuses conversations. La Presse a recueilli et publié les informations suivantes:

"Le résultat de cette longue vérification est encore le secret des membres du jury; à leur sortie du cabinet du greffier, où a eu lieu l'examen des papiers, ils ont été entourés par plusieurs personnages avides de savoir quels étaient les ténébreux mystères que l'on avait enfin découverts.

"Il paraîtrait que les lettres les plus compromettantes émaneraient de M. Rattazzi. On nous assure qu'il est question, dans une de ces lettres, de l'envoi d'une certaine somme d'argent dont l'emploi est vaguement indiqué. Si elles étaient livrées à la publicité, il y aurait du bruit par delà les Alpes. Au nombre des missives de M. Nigra, il y en a de M. le comte Cibrario qui seraient lues avec un vif intérêt, car elles se rattachent à des décorations obtenues ou demandées. On parle aussi de quelques billets de M. Ligerot, secrétaire particulier de M. Rattazzi. Mais il paraît qu'ici les combinaisons politiques font place aux combinaisons financières.

"Ce n'est pas tout, et le plus curieux de l'affaire, c'est qu'au milieu des lettres de M. Rattazzi s'est trouvé, on ne sait comment, un billet de Mme Rattazzi, princesse de Solms, écrit de Turin, il y a près de quatre ans. Celui-là n'est ni politique, ni financier; il a trait à la publication d'un roman pour lequel la princesse de Solms cherchait vainement un éditeur, et elle priait M. de La Varenne d'en trouver un à Paris. Le roman en question a paru depuis, mais en Italie; c'est ce livre qui a procuré récemment à M. Rattazzi l'agrément d'avoir dans une seule journée sept provocations en duel."

Le bulletin hebdomadaire du Petit Moniteur, journal que les amendements sur le timbre ne touchent pas,

Est affectueux pour l'Autriche;

Simplement poli pour l'Italie;

Méfiant et sévère à l'endroit de la Prusse;

Plein d'agaceries pour les Etats allemands non compris dans la Confédération du Nord;

Indifférent à l'égard de la Hollande;

Ironique pour la Suisse,

Et cérémonieux quant aux Etats-Unis d'Amérique.

Ce bulletin hebdomadaire qui, à tort ou à raison, passe pour être rédigé dans le cabinet de M. le ministre des affaires étrangères, est destiné à donner le la de la politique aux organes de la presse gouvernementale dans les départements.

Le 13, il renfermait toutes les notes de la gamme diplomatique; s'il trahit vraiment les préoccupations du gouvernement, il faut regarder du côté du Sleswig du Nord, que les Prussiens conservent, et du côté de la grande forteresse du Luxembourg, que les Prussiens déjà nommés n'ont pas autant démantelée qu'ils voulaient bien le dire.

S'il n'est pas possible encore de fixer exactement la date de l'ouverture de l'emprunt de 440 millions, on peut prévoir maintenant que cette mesure aura lieu dans les premiers jours du mois prochain. Le conseil d'Etat serait à la veille de terminer l'examen du budget de 1869, et aussitôt après cet examen il s'occupera du projet de loi relatif à l'emprunt.

Nous lisons dans le Journal des Débats:

La Patrie contient un article destiné à rassurer les personnes qui ne voyaient pas sans inquiétude l'agitation qui règne en ce moment en Servie et en Bulgarie. Il est vrai, au dire de la feuille officieuse, qu'une traînée de poudre avait été déposée pour amener une explosion en Orient; mais, ajoute-t-elle, "la mèche qui, partant du Danube, allait jusqu'à Constantinople, a été coupée dans ces derniers temps, et cela précisément au moment où elle venait d'être allumée. Elle éclate donc en Servie, elle éclate en Bulgarie; quand ces dépôts de poudre auront brûlé, on s'apercevra que le vaste plan d'embrasement général avait été abandonné par son auteur-avant qu'il ait eu le temps de prévenir les artificiers en sous-ordre placés par lui sur la route de Constantinople." Ces explications sont, à la vérité, un peu vagues, car il l'on comprend sans peine quel est l'artificier en chef désigné assez clairement par La Patrie, on ne sait pas au juste par qui et comment a été coupée la mèche qui partait du Danube. L'important, c'est qu'elle ait été coupée; contentons-nous de cette révélation rassurante, puisque La Patrie, qui paraît en savoir long sur ce sujet, ne juge pas à propos de nous en apprendre davantage.

Le correspondant du Courrier des Etats Unis croit à la paix en Europe. Après avoir exposé la situation des diverses puissances, il ajoute:

L'ensemble de ces faits a inspiré à une grande partie, sinon à la totalité du pays, une confiance dans l'avenir que n'a point ébranlée la promulgation de notre loi militaire et la hâte avec laquelle le maréchal Niel a ordonné le recensement des jeunes gens destinés à faire partie de la garde mobile.—Ce recensement a commencé avant hier à Paris.—On ne voit là généralement qu'une mesure de prudence, de nature à consolider la paix plutôt qu'à la compromettre, en montrant aux ambitieux que nous sommes sur nos gardes.

Aussi commence-t-on à signaler une reprise des affaires assez marquée dans les grands centres industriels. On écrit de Rouen et du Hâvre qu'il s'est fait sur ces deux places des achats de cotonnades et de cotons bruts, comme on n'en avait pas vus depuis plusieurs années. Neuf mille balles de coton ont été enlevées au Hâvre dans une seule journée. A la Bourse de Paris, une hausse importante a eu lieu sur la rente et sur toutes les valeurs, en dépit du prochain emprunt, ou plutôt en raison même de cet emprunt, qui sera, pense-t-on, couvert dix ou douze fois. N'en aura donc pas qui voudra.

Cependant, l'encaisse de la Banque a atteint hier le chiffre de 1 milliard 86 millions, soit une nouvelle augmentation de 22 millions de francs, mais les optimistes se disent que tout cet argent devra se décider à rentrer dans les affaires et dans les valeurs de placement, et qu'alors la hausse dépassera de beaucoup les cours actuels.

Une dépêche de Berlin nous apprend que les médecins ont conseillé à M. de Bismark de retarder son départ. D'un autre côté les membres du parti conservateur qui ont opposé récemment une certaine résistance aux volontés du premier ministre prussien, viennent de publier dans la Gazette de la Croix un article destiné à justifier leur vote négatif et à en réduire l'importance. On s'attend à ce que cette sorte d'amende honorable amènera une réconciliation entre les conservateurs récalcitrants et le chef du cabinet.

L'Indépendance Belge publie le télégramme suivant de Berlin, 12 février:

"Le bruit répandu par la presse parisienne au sujet de la démission de M. de Bismark est complètement dénué de fondement.

"Le roi approuve complètement la ligne de politique de M. de Bismark."

On mande de Florence à la Gazette de France que le pape a fait parvenir, à l'archevêque de Turin les instructions les plus précises pour que la célébration religieuse du mariage du prince Humbert avec la fille du duc de Gênes soit aussi solennelle que possible. Les sentiments religieux de la princesse Marguerite sont très profonds et l'on pense, non sans raison peut-être, que l'influence de la future reine d'Italie pourrait bien être de quelque valeur dans les relations à venir du saint-siège du gouvernement italien.

Les dépêches de Florence annoncent que le Parlement italien tient absolument à maintenir, coûte que coûte, l'attitude armée de l'Italie.

Aux députations des Chambres italiennes qui la félicitaient à l'occasion du prochain mariage du prince Humbert, le roi Victor-Emmanuel a répondu par les paroles suivantes, que reproduit la Gazette de Turin:

"Ainsi que mon auguste père a élevé ses fils, leur enseignant à se faire les champions de notre indépendance, de même j'ai la confiance personnelle que mon fils (à qui j'ai inculqué par dessus tout l'amour de la liberté de la patrie) prépareront de dignes coopérateurs de l'œuvre à laquelle nous avons tous travaillé et pour laquelle la dynastie de Savoie sera toujours prête à tout sacrifice quelconque.

Une lettre de Florence, adressée au Courrier de Marseille, relève comme un symptôme de désaffection l'indifférence de plus en plus marquée des Siciliens pour exercer leurs droits politiques. Le 26 janvier, dans deux collèges de Palerme, sur 2,166 électeurs, 144 seulement se sont présentés à l'urne dans le premier, et 163 dans le second.

On écrit de Rome au Bulletin international:

"Le gouvernement prussien vient de faire des ouvertures au saint-père pour la création de rapports plus étroits entre les deux cours.

"Il s'agirait de l'élaboration d'une convention civile et religieuse. Un délégué ou légat du Saint-Siège serait accrédité à Berlin. Ces démarches, dont je vous garantis l'exactitude, ont été accueillis avec froideur."

THÉATRE DE L'OPÉRA.—C'est demain que doit être donnée la première représentation de La Grande Duchesse de Gerolstein, opéra-bouffe en 3 actes, d'Offenbach. L'immense succès obtenu par cet ouvrage en Europe et au Nord, nous dispense d'en parler longuement. Chacun ici voudra juger par soi-même du mérite de l'œuvre.

Mademoiselle Lambelé qui doit remplir le rôle de la grande duchesse, a joué et chanté hier soir celui de Marie de La Fille du Régiment avec un véritable succès d'enthousiasme. Cette charmante cantatrice qui nous est arrivée avec une éducation musicale ne laissant rien à désirer, a fait de rapides progrès sous le rapport du jeu, et elle nous a prouvé hier soir qu'elle avait toute l'intelligence voulue pour faire une excellente comédienne.

Le spectacle de dimanche se composera d'Orphée aux Enfers et des Vivacités du Capitaine Tic.

On nous prie d'annoncer qu'on peut se procurer au contrôle des livrets de La Grande Duchesse contenant la pièce en français et en anglais et la musique des principaux airs.

CONCERT DE MADEMOISELLE FILOMENO.—Le concert offert à cette jeune artiste par un grand nombre de ses admirateurs, a lieu ce soir, à huit heures, au théâtre National. Mademoiselle Filomeno exécutera plusieurs morceaux de Thalberg, de Gottschalk, de Weber et de Liszt sur le piano, et de Vieuxtemps et d'Allard sur le violon. Elle a obtenu le concours de plusieurs demoiselles qui chanteront divers morceaux et de MM. H. Braun, violoncelliste, Theo. Von La Hache et Dubos.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—5 mars.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	58	degrés.
Midi	67	"
3 heures P. M.	70	"
6 heures P. M.	67	"

RÉINTÉGRATION D'OFFICE.—L'ordre suivant qui réintègre William Baker dans le département des rues, est le coup le plus funeste que les radicaux aient porté à la moralité du pays. Dès ce moment, la république des Etats-Unis nous paraît bien à plaindre. Grant se dessine.

Quartier-général du 5e Dist. Mil. }
Nlle-Orléans, Le, 5 mars 1868. }

Ordres spéciaux, No 50.

Par ordre du général Grant, la partie du paragraphe 4 des ordres spéciaux No 26, émanés de ce quartier-général, à la date du 5 février 1868, qui révoque William Baker de l'office de commissaire des rues, pour la ville de la Nouvelle-Orléans, et nomme Geo. D. Field à sa place, est, par la présente, révoquée, et ledit William Baker est, par la présente, réintégré, et reprendra les devoirs dudit office de commissaire des rues, tout comme si ledit ordre de révocation n'eut pas été fait.

Par ordre du major-général Hancock.

GEO. L. HARTSUFF, A. Ad. Génl.

ASSEMBLÉE DE LA CONVENTION DÉMOCRATIQUE D'ETAT.—Les délégués de toutes les parties de l'Etat, désignés par les diverses organisations démocratiques, se sont réunis hier au théâtre Olympique.

M. M. B. Brady, président du comité central, a appelé le meeting à l'ordre et a dit:

Citoyens et camarades démocrates—J'ai été requis par le comité central d'Etat d'appeler ce meeting à l'ordre, et de vous dire que nous avons convoqué avec le grand parti démocrate du Nord et que ce parti nous a assuré, qu'après l'organisation complète du parti démocrate dans cet Etat, nos délégués seront reçus et reconnus dans la convention démocratique nationale. Avec cette assurance, nous pouvons donc nous féliciter que le vrai peuple, celui qui se compose des maîtres du sol, se soit enfin décidé à délibérer sur la crise actuelle, si ténébreuse et si effrayante.

Nous devons considérer deux objets: la situation de nos affaires domestiques et la nomination de délégués à la convention nationale.

Les fonctions du comité actuel cesseront aussitôt que vous aurez nommé un comité central, de manière que personne ne puisse dire que nous sommes un corps sans constituants, c'est-à-dire que nous nous sommes constitués nous-mêmes. Il ne s'agit pas d'un mouvement politique ou d'une question de tarif, mais de vivres, de subsistances. Il s'agit de la respectabilité de la race blanche et de la formation d'un gouvernement qui la protège.

En conséquence, j'appelle au fauteuil le juge Overton dont la modération et la fermeté sont connues.

Le juge Overton prend le fauteuil au milieu des applaudissements. Le colonel Smallwood est nommé secrétaire.

Le Gén. Steedman alors est invité à prendre la parole.

Le général dit que cette invitation est pour lui une surprise et qu'il est fâché de n'être pas prêt à y répondre comme il l'aurait voulu. Le général défend la politique du Président et dénonce les mesures poursuivies par le Congrès actuel. Quand le traité d'Appomatox eut lieu entre Lee et Grant, un bon sentiment animait le peuple américain; mais le Congrès intervint et imposa de nouvelles conditions, des conditions qui auraient déshonoré le peuple du Sud s'il les avait acceptées. Le peuple du Nord, s'il eût été vaincu, les eût repoussées avec indignation.

FEUX.—Hier soir, vers 9 heures, le feu a pris au 3me étage de la maison de la rue du Canal, No 108, appartenant à Mme Charlotte Levy. Les pompiers ont promptement vu la fin de ce feu qu'on met sur le compte d'un incendiaire.

Une petite maison, rue Galvez, près de la rue du Canal, a été brûlée mercredi soir. Deux nègres suspects, Dick Allen et George Schofield, ont été arrêtés.

FEU.—Hier, vers 10 heures, le feu a pris dans une maison de Gentilly appartenant à James Hopkins, sur la route de Gentilly, et l'a entièrement détruite. Cette maison était occupée par un nommé Eugène. Nous ignorons si elle était assurée.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Harriet Parker, jeune fille de couleur âgée de 12 à 13 ans, accusée d'avoir volé $15 à Mme Anna Vanhorn, rue St-Andrew, a été jugée hier et trouvée coupable, mais avec recommandation à la clémence de la cour. En conséquence le juge Howe ne l'a condamnée qu'à trois mois de réclusion dans la maison de refuge.

TENTATIVE DE VOL ET DE MEURTRE.—Michael Luther est accusé d'avoir visité la maison de Mme Belle Wright et d'avoir tiré un coup de revolver sur cette dame dans une intention de vol, ce qui fait qu'il aura à répondre à deux accusations à la fois.

RECORDER NEVILLE.—Ce magistrat correctionnel a fait hier, une bonne recette pour le trésor de la ville. Cette recette provient d'amendes levées sur quantité de soulards, et de tapageurs.

COUR DU RECORDER LETTEN.—Le nègre Anderson John a été arrêté hier sur l'accusation d'avoir volé un mulet sur la plantation de Mme Wagaman, dans la paroisse Jefferson. Le mulet avait été trouvé chez une autre personne qui avait subi, en outre, tous les désagréments d'une arrestation, mais cette personne ayant produit un reçu du prix payé pour le mulet, et ce reçu ayant été signé du dit John, fut relâchée et le vendeur coffré à son tour.

On dit qu'il existe un système régulièrement pratiqué pour voler les mulets et autres animaux dans la paroisse Jefferson et aussi dans la paroisse St-Charles, sa voisine.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 5 mars.

La demande d'argent a été modérée, aujourd'hui, aux cours antérieurs. Une assez forte garantie par hypothèque No 1, a été prêtée à 12 pour cent par an. Le papier hypothécaire est recherché à 12 à 15, taux des bons billets accompagnés de garanties collatérales. Le papier et les garanties de second ordre sont négligés.

L'or a ouvert à 141 5/8, taux de clôture d'hier et, après une assez grande animation, a fermé à 141 1/2 à 141 5/8. Les transactions embrassent: $20,000, $25,000 et $100,000, en plusieurs lots, à 141 1/2; $5,000, $5,000, $7,000, $10,000, $10,000, $16,000, $25,000 en deux lots et $35,000 à 141 5/8; $2,500 (1,000 et 1,500) à 141 3/8. Hier soir (mercredi) au Board, $1,000 à 141 3/8.—Il ne s'est rien fait d'important dans l'argent qui est toujours coté à 136 à 136 1/2 les demi-piastres américaines et 143 1/2 à 144 les piastres mexicaines.

Le change étranger a été calme, sans variations dignes de remarques. Les ventes de sterling comprennent 1,000 livres et 2,000 livres bon commercial à 152, 7,000 livres No 1 à 152 3/4 à 153 1/2, 6000 livres de premier ordre et 1000 livres de banquiers à 153 5/8, 5000 livres à 108 1/2 pour de l'or—Dans le change sur France, 50,000, 100,000 et une autre somme en commercial No 1 à 3 72 1/2, 150,000 de premier ordre à 3 71 1/4, 150,000 à 5 23 3/4 pour de l'or et 30,000 de banque à 5 21 1/4.

Nous avons remarqué un peu plus de fermeté dans le change américain, mais les banques ont encore tiré sur New York à 1/2 d'escompte. Les ventes de commercial sont: $10,000, à 20,000, $25,000 et $80,000 sur New York, à vue, à 5/8 d'escompte. $30,000, $40,000, $50,000, $35,000 et $70,000 à 11 1/16; une petite somme à 3/4; $25,000, à dix jours de vue, à 1.

Les actions ont été plus recherchées et les détails de plusieurs des opérations n'ont pas été annoncées. On a vendu 40 actions de la banque City National à 77 50, ce qui est une baisse; 30 du chemin de fer de Carrolton à $90 50; 30 (10 et 20) à $91 et $90 (45 et 50) à $91 50, prix qui montrent une nouvelle tendance à la hausse. Hier soir, au Board, 131 actions de la banque de la Nlle-Orléans ont été vendues à $28 25.

Les bons de la ville sont cotés à 79 à 80 les consolidés et 66 à 67 les émissions en faveur de chemins de fer.

Les billets de la ville ont encore faibli aujourd'hui. Les détaillants, au lieu de donner au marché le temps de se raffermir, se sont montrés si anxieux de vendre, que les courtiers n'ont acheté que de petits lots. A la clôture, le marché était trop irrégulier pour nous permettre de donner les cours.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Remplacement du juge-président en cas de vacance.

La Chambre se porte au Sénat avec les commissaires.

Arrivée de Chase à qui Wade cède le fauteuil.

Très faibles allocutions de l'un et de l'autre.

Prestation de serment des sénateurs-juges.

Récusation de Wade.

Il est livré à sa propre conscience.

Faible progrès de l'impeachment.

La Convention démocratique en Pennsylvanie.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 5—Un grand meeting partisan des amis de d'Israeli qui a eu lieu, est une indication favorable de sa force.

Johnson l'orangiste, emprisonné pour s'être mis à la tête d'une procession en Irlande, a été pardonné.

La guerre civile continue dans le Japon et plusieurs conflits sanglants ont eu lieu. Les ministres étrangers ont quitté Osaka.

Le géné. Asborth, ministre des E.-U., à Buenos Ayres, est mort.

Les Paraguayens ont remporté de nouveaux avantages sur les alliés à Granchaco.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 5—On a présenté un bill instituant un successeur si le siège du juge président venait à être vacant. Le plus ancien commissionné succède jusqu'à ce que le juge-président soit nommé.

On a adopté une résolution pour faire tirer à trois mille exemplaires les chefs d'accusation contre le Président Johnson.

Le comité des banques et de la circulation a été chargé d'examiner la question d'amender les lois de banque de manière à exempter de tout état mensuel et de la taxe sur la circulation des banques d'Etat en voie de circulation.

Motion a été faite pour que la Chambre formée en comité, assiste les commissaires d'impeachment dans l'organisation de la cour. Mais Bingham a fait observer que les commissaires seuls étant attendus aucun arrangement n'avait été pris pour donner des sièges à la Chambre dans l'enceinte du Sénat; et la motion est retirée.

Les commissaires alors sont partis avec nombre d'autres, 40 seulement restant dans la Chambre.

Pour la première fois depuis plusieurs années les démocrates se trouvent en majorité dans la Chambre qui s'occupe de l'affaire de l'élection dans le Tennessee et qui s'ajourne sans conclure.

SÉNAT.—Une résolution de remerciement de la convention de la Caroline du Sud pour le Congrès, Grant et Stanton est présentée.

Le bill pour rebâtir les entrepôts à la forteresse Monroe est adopté.

Est présenté un bill pour reconstruire les levées sur la rive orientale du Mississipi afin de dessécher les terres de l'Yazoo.

Chase nomme, accompagné par le comité nommé dans ce but. Les commissaires font leur apparition suivis d'un grand nombre de membres de la Chambre.

Wade se lève et dit: "Toutes les affaires sont maintenant suspendues dans le but de procéder aux affaires requises par la mise en accusation d'Andrew Johnson, président des Etats-Unis. Le fauteuil est dès cet instant rendu vacant à cet effet."

Chase s'avance, prend le fauteuil et dit: Sénateurs, je suis ici conformément à votre notification afin de procéder avec vous à la formation d'une cour d'impeachment pour le procès d'Andrew Johnson, Président des Etats-Unis; je suis prêt maintenant à prêter le serment requis.

Le juge Nelson administre alors le serment prescrit par les règles de la procédure du Sénat.

Chase ensuite administre le serment aux sénateurs dans l'ordre alphabétique. Lorsque vient le tour de Wade, Johnson s'oppose à ce qu'il devienne un membre de la cour, attendu qu'il a un intérêt contingent.

Une discussion s'élève et dure jusqu'à 5 heures et alors, sur motion, le juge Chase ajourne la Cour.

Immédiatement après, Wade reprenant son siège, ajourne le Sénat.

Washington, 5—Aucun progrès n'a été fait cette après midi pendant l'heure de débats. Il règne la plus grande confusion sur le mode de procédure. Sur 12 sénateurs qui ont parlé, il n'y en a pas un deux qui se soient accordés sur les détails développés pendant la discussion.

Les points suivants ont donné une satisfaction évidente aux divers orateurs.

Wade ayant un intérêt n'a pas droit à faire partie de la Cour. Wade étant un sénateur de l'Ohio, c'est son devoir de voter; c'est pour lui une affaire de conscience.

Lorsque le Président se présentera à la barre il sera temps de faire des exceptions. Le Président n'a aucun droit de récuser des juges. La Constitution a statué pour lui.

C'était un devoir organisé de la Cour que une organisation pare. Si, à la fin, les bases étaient égales celle dans laquelle vous jetez l'intérêt personnel de Wade rompra l'équilibre.

Ils sont une Cour.

Ils sont un Sénat.

Avec la moitié seulement des membres assermentés, ils ne sont ni l'un ni l'autre.

C'est ainsi que le débat a progressé jusqu'à près de 5 heures, lorsqu'un sénateur faisant observer que le juge Chase était de service depuis 10 heures, demande l'ajournement.

Howard objecte, disant qu'ils ont une règle pour l'ajournement. La cour en conséquence s'est ajournée suivant cette règle et le Sénat est resté en séance.

Les commissaires de la Chambre ont été constamment présents avec l'impatience évidente de commencer l'œuvre.

Nombre de gens ont visité le Président aujourd'hui.

Stanton est toujours au département de la guerre.

Thomas s'y rend pour avoir ses correspondances particulières.

Le juge Chase a ajourné la Cour Suprême à une heure, espérant revenir du Sénat une heure après. Mais n'étant pas revenu, le juge Field a ajourné la cour à demain.

Washington, 5—La convention républicaine de l'Ohio recommande la nomination de Grant et de Wade pour la présidence et la vice-présidence.

Parmi les résolutions adoptées est la suivante:

Résolu que nous applaudissons à la Chambre des Représentants dans le récent exercice de sa haute prérogative constitutionnelle par la mise en accusation d'Andrew Johnson pour crime de trahison et délits dans ses fonctions, croyant que c'est la fonction constitutionnelle du Sénat siégeant comme Cour de justice de décider finalement toute question de droits et de faits s'élevant dans le cours de la poursuite. Nous demandons à tous les partis de se soumettre à son jugement dans l'affaire pendante.

La convention favorise le paiement des 5-20 en legal tenders.

La Convention démocratique d'Etat, de la Pennsylvanie ne nomme pas de candidats. Parmi les résolutions est la suivante:

Résolu que le procès de l'impeachment contre le Président des Etats-Unis est un abus grossier et insensé dû à l'esprit de parti, sans cause justifiante, dans un but de parti au détriment des intérêts les plus vitaux du pays.

La Convention favorise la taxe sur les bons et soutient que les legal tenders et les 5-20 formant le même plan financier et sont mutuellement échangeables.

CONVENTION DU MISSISSIPPI.

Jackson, 5—Ce jour est le plus laborieux de la session. La Convention a terminé la discussion sur le département de l'exécutif. Le rapport du comité est déposé pour adoption finale.

Le comité nommé pour instruire l'affaire Merryman a recommandé qu'il soit expulsé pour ivrognerie et conduite scandaleuse et pour publications contre le caractère des membres de la Convention. Le rapport a été reçu et deux membres ont été nommés pour dresser des chefs d'accusation et pour conduire un procès formel devant la Convention demain.

L'apparition de warrants contrefaits de la Convention a produit de l'excitation.

CONVENTION DE LA CAROLINE DU SUD.

Charleston, 5—A la Convention aujourd'hui une résolution a été adoptée pour demander au Congrès que les terres vendues pour taxes d'Etat, soient distribuées parmi les affranchis. La valeur de la propriété sollicitée ainsi est de $700,000.

Tout le monde à la Convention fait de l'intrigue pour avoir des places aux élections prochaines. Beaucoup de places d'Etat seront remplies par des nègres. Le secrétaire d'Etat, peut-être le lieutenant-gouverneur, la plus grande partie de la Législature et quelques uns des juges seront des nègres.

La tentative qui doit être faite pour admettre des nègres dans les écoles avec des blancs, est renvoyée au 11 du courant, pour attendre le résultat des élections du New-Hampshire.

Annapolis, 5—Il y a eu, sans succès, trois ballotages aujourd'hui pour élire un sénateur aux Etats-Unis.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 5 au soir—Coton calme à la clôture. Vendu aujourd'hui, 20,000 balles. Uplands, 9 3/4d. Orléans, 10d.

MARCHÉ DE LA HAVANE.

La Havane, 5—Sterling en baisse. 7 1/4 et 7 1/2. Change sur New-York. Or, 3 1/2 d'escompte. Sucre 7 1/4. Parti, le steamer Cuba.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New-York, 5—Argent abondant et facile. Escompte à 7. Or, calme toute la journée. Sterling plat. Actions, généralement bien tenues, excepté celles de l'Erié et du Pacifique qui ont fermé en baisse. 9 20, 110 3/8.

Mobile, 5—Vendu 2,000 balles de coton. Middling 24 1/2. Peu d'offres. Reçu 1,121 balles. Exporté 5,005. Stock 44,000.

New York, 5—Coton mieux tenu. Vendu aujourd'hui 6,500 balles. Middling 25 à 25 1/2. Or 141 1/8. Sterling 9 7/8.

Savannah, 5—Coton très ferme à l'ouverture et demandant un demi cent d'avance. Calme à la clôture, mais ferme. Vendu, 597 balles. Reçu, 2,694. Stock de coton longue soie, 1,079 balles; uplands, 48,517 balles.

Louisville, 5—Vendu, 153 boucauts de tabac de 5 à 15. Farine superfine, $8 25. Saindoux, 15 1/2. Coton très ferme à 23 1/8.

St-Louis, 5—Tabac actif. Farine ferme à $6 75. Bacon, 11 1/4. Côtes, 14 1/2. Saindoux, 15 1/4. Temps chargé. Apparence de pluie.

Cincinnati, 5—Farine inactive. De famille, $11. Whisky sans changement. Mess porc, $24. Graisse languissante à 15. Bacon, 42. Foin à $15. Groceries sans changement.

NOUVELLES DU FLEUVE ET DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 5—Descendant, le Westmoreland et l'Arthur. Le fleuve baisse.

Louisville, 5—La rivière monte lentement. Temps chargé et doux. Indication de pluie.

(Dépêches d'hier soir.)

Raleigh, 4 mars—La Convention a adopté hier soir l'ordonnance de secours. Son trait le plus remarquable est de permettre aux débiteurs de payer chaque année un dixième de leurs dettes.

La Convention pourvoit au payement prompt et régulier des intérêts de la dette publique en créant un fond d'amortissement, et enlève à l'Assemblée-Générale le pouvoir de contracter aucune nouvelle dette, à moins que les bons de l'Etat ne soient au pair ou à moins que les billets créant la dette ne lève une taxe spéciale pour payer les intérêts.

Richmond, 4—La convention a approuvé l'impeachment par 55 voix contre 33.

Un caucus de républicains aura lieu ce soir pour considérer la question de franchise électorale.

Charleston, 4—Dans la convention, une section rendant l'éducation obligatoire a été adoptée après un débat animé.

Paris, 5 mars—Bourse lourde. Rentes en baisse.

Liverpool, 5, après-midi—Coton animé et très ferme. Hausse de 1/8. Prix fluctuants. Middling 9 7/8. Orleans 10 à 10 1/8.

New York, 5—Coton très ferme. Middling 25. Or 141.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE, Jeudi soir, 5 mars 1868.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 5000 balles qui ont changé de mains à des prix irréguliers, et qui montrent une hausse du moyenne de ½ c des chiffres d'hier. Nous cotons actuellement l'ordinary à 20 à 21 c, le good ordinary à 22 à 22 ½ c, le low middling 23 à 23¼ c, le middling 24 à 24¼ c et strict middling à — à 25 c. Le marché a ouvert sous l'influence produite par des télégrammes de Liverpool—lesquels ont été reçus hier soir—et les facteurs ont demandé une hausse de ¼ à 1 ct la livre. En même temps, la demande a été bonne, et bien que les acheteurs n'aient pas voulu consentir à opérer en payant les prix demandés, toujours est-il qu'ils ont paru vouloir traiter malgré la hausse de ¼ ct des prix d'hier. Partant, le gros des affaires—noté plus haut—s'est opéré sur les bases de 23 et 23¼ cts pour le low middling et 24 à 24¼ cts pour le middling, la tendance générale ayant été aux chiffres les plus élevés de l'échelle. Cependant, il s'est fait des ventes à des prix encore plus élevés, mais, à la clôture et après la transmission, par le cable, de nouvelles annonçant une réaction défavorable à Liverpool, le marché a beaucoup perdu de son activité première. Il s'est vendu du strict middling à 25 c, de même que quelques lots d'extra courant à 25¼ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles		15256
Reçu aujourd'hui	1353	
" précédemment	529944	
		531297
		546553
Expédié aujourd'hui	3781	
" précédemment	434143	437924
Stock en mains		108629

Les expéditions de coton ont eu lieu aujourd'hui pour Boston exclusivement.

SUCRE ET MÉLASSE—Il est arrivé ce matin 55 boucauts de sucre et 51 barils de mélasse. Les envois qui nous arrivent sont faibles, mais la demande est limitée. Cotes: commun 12¼ à 13 c la livre, fair 13¼ à 13½ c, good fair 14 à 14 3/8, fully fair 14½, prime 14¾ à 15 cents, choix 15¼ c, jaune clarifié 16 à 16¼ c, blanc 16¾ c. Mélasse de Cuba, récolte sur plantation 70 c le gallon, récolte de la Louisiane 80 à 85 c le gallon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Lizzie Gill est arrivé de St Louis depuis hier après midi.

FARINE—La superfine et les grades au-dessous sont rares, en demande et commandent les prix plus pleins. La superfine est actuellement tenue à $10 25 le baril. Les autres grades sont calmes; si les approvisionnements de double extra eussent été suffisants les achats pour l'exportation eussent pu acquérir des proportions considérables. Les acheteurs sont désappointés quant aux envois qui nous arrivent actuellement, lesquels sont faibles et peu nombreux. En détail, il se fait d'actives affaires mais dans le commerce en gros les ventes principales se sont bornées à 750 barils, dont 100 de Commune à $7 50; 50 et 100 de triple extra à $11, 200 à extra à des conditions privées, 200 de double extra à $10 50, 100 d'extra de choix à $14 50, 50 à $15 62½ et 50 à $15 75 le baril.

MAIS—Le marché manque d'approvisionnement au débarcadère, et il n'y reste que quelques sacs; les prix de l'article sont très fermes. Ventes aujourd'hui de 4100 sacs, dont 300 de blanc et jaune et 1700 de blanc à 95 c le boisseau, 1700 de blanc et jaune à 94 à 95 c le boisseau et 700 de jaune à des conditions privées.

AVOINE—Il n'y a que peu ou point d'avoine au débarcadère et les prix ont couru en faveur des vendeurs. Ventes aujourd'hui de 599 sacs dont 360 78, 100 et 139 à 80 le boisseau.

SON—Le son se vend par placements à $1 70 à $1 75 les cent livres.

FOIN—L'article est calme et le prime de l'Ouest se vend par placements à $18 à $19 le tonneau. 200 balles de foin de choix de la rivière Ohio se sont vendues aujourd'hui à $18 le tonneau.

PORC—Il n'y a que peu de porc ici. Le mess est tenu au débarcadère à $27 le baril et se vend en détail à $27 25 à $27 50 le baril.

BACON—10 barriques de côtés désossés se sont vendus au débarcadère à des conditions privées, et 20 à 17 c la livre, 10 barriques d'épaules vendues à des conditions privées. Les épaules se vendent en détail à 13¼ c, les côtes desséchées 17¼ c, les clear ribbed 17¾ c, les jambons curés au sucre 18 à 18¾ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 6 mars 1868.

Arrivé hier—20 bœufs du Texas.

Vendu—124 bœufs du Texas, 87 veaux et vaches d'un an. 8 vaches à lait.

A vendre—600 bœufs du Texas, 667 veaux et vaches d'un an, 155 moutons, et 56 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net,		— à —	12
do	de 2me qualité,	do	— à — 9
Bœufs du Texas, 1re qualité par tête		45 — à 60	—
do	de 2me qualité	par tête	25 — à 35 —
do	de 3me qualité	par tête	15 — à 25 —
Cochons par liv., gr.		9 à	10
Moutons 1ère qualité par tête		4 00 à	6 00
do	2me do	do	2 50 à 3 00
do	3me do	do	1 50 à 2 00
Vaches du Texas, avec veaux, par tête		20 — à	30 —
Vaches à lait, de choix, par tête		80 — à	125 00
do	de 2e qualité, par tête		50 — à 80 00
Veaux d'un an, par tête		10 00 à	12 00
Veaux de lait par tête		5 — à	14 00
Chèvres par tête		1 50 à	4 00

MARIÉS à la paroisse St-Bernard, Louisiane, le 24 février 1868, par le Révérend Père C. Jacquet Monsieur ALCÉE PIERRE LEBLANC à Mademoiselle MARIE MONIMEA BARROSSE, tous deux de cette ville.

Décédée, hier matin, à 5 heures moins 10 minutes, à l'âge de 65 ans, ZOÉ VILLERÉ. Ses amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu, cette après midi, à 4 heures très précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue des Ursulines No 92, entre Bourbon et Dauphine.

De la part de ses enfants.

Décédée, hier matin, à 2 heures et demie, à l'âge de 28 ans, Mme VERRIER, née AMÉLIE LABORDE. L'enterrement aura lieu ce matin à 9 heures. Le corps est exposé rue des Français No 24, entre Moreau et Victoire. Les amis et connaissances sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de la Famille.

Salle de la Société de Bienfaisance Crescent et Star des Jeunes Gens.

Nlle-Orléans, 6 mars 1868.

LES officiers, les membres actifs et honoraires de cette Société sont requis d'assister à l'assemblée mensuelle régulière qui aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 8 du courant, à MIDI. L'exactitude est requise car des affaires importantes doivent être soumises à la Société.

WM. E. FITZGERALD, Président.

GEORGE EMILE STONE, Secrétaire. 6 mars—3f PP

Conclave Fraternité No 11,

M.·. W.·. M.·.

LES Officiers et membres de ce Conclave sont prévenus qu'une séance régulière aura lieu ce soir, 6 du courant, à 7 heures et demie. La plus grande ponctualité est requise.

Par ordre du T.·. E.·. C.·. E. A. LOUIS, Secrétaire.

6 mars—1f

Avis aux Négociants.

LE Dr. DAILEY, agent spécial du Département des Postes, et M. TALIAFERRO, Maître de Poste, ont eu l'obligeance de nous autoriser à avoir, à notre bureau, No 41 de la rue Carondelet, un sac qui restera ouvert jusqu'à QUATRE heures de l'après-midi, pour recevoir les lettres qui n'auront pas été prêtes à temps pour la malle régulière. Il ne sera pas reçu de lettres après TROIS heures de l'après-midi.

T. S. WILLIAMS, Surintendant général du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

6 mars—3f

RAMIE——RAMIE.

M. A. FERY m'ayant nommé agent pour la vente de RACINES DE RAMIE récoltées sur son habitation (dans la paroisse St-Jacques) j'en offre au plus bas prix du marché et en quantité de 50 à 100 à ses clients.

S'adresser à MM. BOULIGNY & ESCLAPON, Négociants-commissionnaires, rue Baronne, No 41.

D. M. ENSWORTH, Marchand de graines de jardinage, de Landreth, en gros, Rue Gravier, No 113.

6 mars—1 m Nelle Orléans.

Demande de couturière.

UNE famille européenne, demeurant sur le chemin de fer de Jackson, à 10 heures de la Nouvelle-Orléans, désire une femme ou une jeune fille qui taille bien et peut se servir de la machine à coudre. On exige qu'elle ait des goûts simples et un bon caractère. Elle devra habiller les enfants. Elle sera bien logée et recevra un salaire raisonnable. La famille parle le français, l'anglais et l'allemand. S'adresser de 12 heures à midi, à M. Auguste Kœnig, rue du Canal, No 125.

4 mars—3f

Camisole empruntée.

LA personne qui a prêté, le 4 mars, une camisole à l'ingénieur de la pompe No 10, est priée de venir la réclamer au dépôt de la pompe, rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude.

Dissolution de Société.

D'UN commun accord, la Société existant sous la raison sociale de OLIVIER BROUSSARD & CO. est dissoute à partir de ce jour, 4 mars 1868.

M. P. F. Pecquet est chargé de la liquidation de ladite société.

Nouvelle-Orléans, ce 4 mars 1868.

O. BROUSSARD, junior, E. A. PECQUET.

4 mars—3f

Vente pour cause de départ

AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

A PARTIR de ce jour je vendrai toutes les marchandises que j'ai en magasin à 50 0/0 au-dessous du prix coûtant, savoir:

LIBRAIRIE:

Ouvrages de classe: Alphabets, Grammaires françaises, Méthodes pour apprendre le français, De l'espagnol, Dictionnaires français, Contes et Historiettes, Ouvrages pour jeunes personnes.

Ouvrages de Science, Do de Médecine, Manuels Roret, Romans français, Pièces de Théâtre, Paroissiens, Manuels de Piété, &c., &c.

—AUSSI—

Fournitures de Bureau: Régistres, Journaux et Grands Livres de toutes grandeurs. Copies de Lettres, Papier à Lettre américain et français, Enveloppes, Encre noire française, Portefeuilles de tout genre, Cire à cacheter, Encriers et Ecritoires.—Papier à Dessin en feuilles et en rouleaux pour architectes, Modèles à Dessin, Boîtes de Couleurs, Crayons.

Couteaux de poche de Joseph Rodgers, Ciseaux fins de Paris, Limes pour Cors aux pieds, &c., &c. Cartes à jouer.

Plateaux en Albénide, Cuillers à Soupe, Casse-noix, &c. Boîtes de Jeu de Marqu garnies et non garnies, Boîtes de Dominos, Do de Loto, Do Whist, Jeux d'Echecs, &c. Peignes à chignon, Porte Cigares, Portes Cartes de visite, Sacs de Dames, &c. &c.

A. BALU, 59, Rue de Chartres.

22 fév—10f

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 4 mars 1868.

DANS le but de préparer une liste des actionnaires qui devront voter, samedi prochain, sur la réduction du capital de cette banque, aucun transfert d'actions ne pourra se faire du 5 au 8 courant.

N. AUGUSTIN, caissier.

5 mars—4f

En débarquement du navire Guipuzcoano, de Bordeaux.

30 Demi barils Olives Verdales, très fraîches, 10 do do Capres fines, 5 do do Cornichons à l'estragon, 2 barils vin "Alicante" 1860

A vendre par J. PLAISENT, No 8 rue St-Louis.

5 mars—6f

En magasin.

25 Barriques vin "Bandol" corsé, 75 do Vieux St-Georges, pour familles, 50 do vin vieux, Côtes de Fronsac, pour familles, 1re qualité, 10 1/8 vieille-eau-de-vie "Cognac," Godard Frères, 50 1/4 vin Oporto, "Guill'e Frères," Barcelonne, 25 1/4 Sherry extra do do, 20 barils Vinaigre de vin blanc, Muscat de Frontignan, Grenache, Vin blanc, etc. etc.

J. PLAISENT, No 8 rue St Louis.

5 mars—6f

Mr. J. GALINIER

A transféré son magasin

Au No. 101, rue Royale,

ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.

Grand déballage de marchandises de printemps et d'été.

Toutes les NOUVEAUTÉS FRANÇAISES en ARTICLES DE MODES seront offertes aux acheteurs.

Prix très avantageux pour du comptant.

5 mars—1m

EXPOSITION UNIVERSELLE. PLANTES A FLEURS ROSIERS, BULBES ET ARBRES FRUITIERS, VIGNES, &c.

98......Rue de Chartres......98

M A NOUVEL a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il vient d'arriver tout récemment de France avec une grande et riche collection de plantes de toutes espèces choisie avec soin, autant par l'élégance de la forme que par la richesse des variétés. Le tout à des prix modérés. Des catalogues seront délivrés aux personnes qui l'honoreront de leur visite. 5mars—8

AVIS.

LE beau navire français GUIPUZCUANO, capitaine Giraud, partira pour le Havre, dans le plus bref délai.

Pour passage à la chambre, ce navire ayant de magnifiques emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue Hôpital, ou à C. CAVAROC, No 5 Passage de la Bourse.

3mars—8f

POUR GENES—Le fin trois mats CHRISTOFORE COLOMBO, capitaine Oro, ayant son chargement engagé, partira sous peu pour Gênes. Pour passage, ayant d'excellents emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 45, Quatrième District ou à ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Levée et Chartres.

5 mars—8f

NOUVEL ÉCLAIRAGE:

Huile Anchor! Huile Anchor!

HUILE NON EXPLOSIBLE,

A vendre par J. L. DUJARRIC, Au No 849, rue des Remparts, (Encoignure Desirée.)

4mars—1m—3fps

Eau de Seltz Goudronnée.

BOISSON APERITIVE, TONIQUE ET DIGESTIVE,

A QUINZE CENTS LA BOUTEILLE, PORTÉE A DOMICILE.

S'adresser à la Louisiana Seltzer and Mineral Water Manufactory. No 71 RUE POEYFARRE, ou par la Poste 'Glass Box No 1513.'

Trémoulet & Letorey, Propriétaires.

4 mars—3f

Couturières.

ON demande pour le Théâtre de l'Opéra deux bonnes COUTURIERES qui seront employées immédiatement.

S'adresser à Mme Calabresi. 4 mars

Perdu,

Par le soussigné, un chien setter noir. La personne qui le ramènera recevra une récompense libérale.

AD. FRERICHS. 4mars—3f No Prytanée, coin Third

Bureau du Quartier Maître—Armée des E U

Nlle-Orléans, Lne, 2 mars 1868.

AVIS est donné que conformément au paragraphe 5 des ordres spéciaux No 46, datés du Quartier-Général du Cinquième District Militaire, Nlle-Orléans, Lne, 29 février 1868—Un contrat pour construire la levée de l'habitation connue sous le nom de "Habitation d'Eva Davis", dans la paroisse St Charles, Lne, rive droite du fleuve, à environ 22 milles de la Nlle-Orléans Lne, sera adjugé conformément aux plans et au cahier des charges qui seront soumis par W. A. F. deri, Ingénieur d'Etat au plus bas enchérisseur le 7 mars 1868, à midi, au bureau du capitaine C. H. Hoyt, assistant de Quartier-Maître, A. des Etats-Unis, No 91 de la rue du Camp, à la Nlle-Orléans, Lne.

On peut voir le cahier des charges au bureau, avant le jour et le heure de l'adjudication.

C. H. HOYT, Capt A. du Quartier-Maître, A. des Etats-Unis

3mars—5

Whiskey, Vin, Cognac.

300 BARRIQUES Vin de Bordeaux à $45 la barrique. Whiskey, Brandy et Cognac, à meilleur marché qu'ailleurs.

A vendre par B. CAMET, Importateur et commissionnaire, 31 rue Dumaine, entre Chartres et Levée.

16 fév—1m

La Malle des Etats-Unis,

ENTRE

La Nlle-Orléans et New-York.

ET TOUTES LES VILLES DE L'EST,

Sera transportée, par ordre, sur le GREAT MIDDLE ROUTE (Grande voie du Centre), via HUMBOLDT et LOUISVILLE.

A cause de sa rapidité et les facilités plus grandes offertes par cette ligne.

La Compagnie du Chemin de Fer de Louisville et de Nashville a le contrôle de toute la ligne entre Memphis et Louisville, c'est la seule ligne qui a deux convois tous les jours, de Memphis à l'Est.

A Louisville, il y a quatre convois quotidiens pour les points de l'Est.

Les billets par la voie de Humboldt peuvent servir pour la voie de Nashville à l'option des passagers.

Pour les détails et pour les billets, s'adresser au Bureau, au coin des rues Camp et Commune, et au dépôt du chemin de fer de Jackson.

A. W. ROUNTREE, Agent-Général au Sud.

1er mars—1m

Etat de situation de la Banque des Marchands le 24 février 1868, avant la reprise des opérations actives.

PASSIF.

Capital—8 472 actions à $30		$254,160 00
Dépôts individuels	$8,459 93	
Dû aux Banques et banquiers	137 40	
Dividendes non payés	5,635 00	
Check sur New York (non payé)	38 70	14,251 03
Circulation		19,015 00
		$3,,326 03

ACTIF.

En caisse	$36,875 39	évalué à	$36,875 39
Effets à recevoir	16,599 78	"	16,599 78
" protestés	193,179 07	"	58,000 00
100 bons de la ville de la N. O. en faveur des chemins de fer	100,000 00	"	65,000 00
100 bons du Chemin de fer de Jackson, 1ere hypothèque	100,000 00	"	65,000 00
40 actions de la Banque des Marchands pris en règlement	1,200 00	"	800 00
Coupons d'intérêt, passé dû	360 00	"	216 00
Maison de banque (en litige)	20,000 00	"	
Propriétés foncières	42,000 00	"	42,000 00
Installations de la nouvelle banque, &c	2 500 00	"	2,500 00
	$512,714 24		$286,991 17

1er mars—15j THOS. L. DIX, Caissier.

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, No 19, Nouvelle-Orléans, entre les rues Commune et Canal,

D. M. STELLA, Propriétaire.

5 fév—1an

MERCHANTS' EXCHANGE,

(BOURSE DES NÉGOCIANTS)

166......Rue de la Commune......166 (Près Carondelet.)

ON trouvera constamment à la buvette, les meilleurs vins liqueurs, ale, porter, &c.

Un lunch chaud sera servi tous les jours, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

FRANK HERBER, Directeur.

30 jan—3m

$5000 de Récompense.

UNE récompense de CINQ MILLE PIASTRES sera payée, par le Bureau des Assurances, pour des renseignements qui, donnés dans les trois mois après la présente date, feront condamner la ou les personnes impliquées sous commettre les incendiaires qui ont commis le crime d'avoir mis le feu à l'entrepôt de la Douane No 11, ou à son bâtiment, qui ont été détruits récemment dans les rues de la Nlle Levée et Bienville.

JNO YOUNES, Surintendant pour les incendies.

1er fév—3 m

J. Hernandez,

COURTIER,

11.........rue Carondelet.........11

A constamment des billets de l'Etat et de la ville, des mandats, etc. 5 fév—3m

UNE NOUVELLE LUMIÈRE.

Anchor Oil! Anchor Oil!

PLUS d'explosions! Un tiers meilleur marché et durant autant que l'huile de charbon. Ni mauvaise odeur ni fumée. Il suffit de mettre un nouveau bec à la vieille lampe. La puissance de cette huile est de cinquante pour cent, au dessus de celle de l'huile de charbon; la lumière en est plus fixe que celle du gaz, elle l'égale sous le rapport de la beauté, de la propreté et de la sûreté.

L'huile "Anchor" est l'invention d'un chimiste expérimenté et mérite de prendre place parmi les plus grands succès de ce siècle de découvertes. Elle a obtenu le seul diplôme que la Foire de St-Louis avait destiné à des huiles, et à la Foire de Cleveland, le premier prix lui a été décerné.

E. A. WENTZEL, Rue Royale, No 209, coin Dumaine, Seul agent pour la Louisiane.

☞ On demande des agents. 22 fév—1m

Vermicelli, Vermicelli,

MACARONI, MARRONS.

1000 caisses VERMICELLI et MACARONI d'Italie, A vendre par F. AVET & CAMBON, 29 fév—8f Rue de la Vieille-Levée, Nos 59 et 61.

Avis.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Nlle Orléans, 28 février 1868

LE 1er MARS, cette Banque sera transférée à l'angle de la rue du Canal et du passage de la Bourse.

N. AUGUSTIN, Caissier.

29 fév—8f

T. B. MOORE,

Poseur d'installations de gaz et plombier,

84......RUE BARONNE......84

ANNONCE au public qu'il vend, en ce moment, tout son stock d'installations aux prix coûtant, au comptant. Il pose les installations de gaz et les tuyaux dans les maisons, aux prix les plus raisonnables. Il a constamment des baignoires, des installations de lieux d'aisance, des robinets, &c. 22fév—1m

Avis.

LA Société C. KOCK & CO. est dissoute, et le soussigné, se retirant des affaires, assume la liquidation pour son compte et en son propre nom.

CHARLES KOCK. Nlle-Orléans, 21 février 1868. 29 fév—8f

Vins d'Espagne exclusivement.

EN MAGASIN, D'IMPORTATIONS RÉCENTES.

60 quarts de pipe, vin catalan de table "St-Vincente"

30 Barillets—vins de dessert des marques suivantes: Macabeo, Garnacha, Rancio, Sherry et Porto.

125 Barrillets olives espagnoles.

A vendre par M. PESANT, Agent, No 5, Carondelet.

28 fév—15f

A LOUER:

ECURIE, REMISE et GRANDE COUR, propres pour chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, &c. S'adresser chez J. Sarré, sellier, rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe.

J. Sarré annonce au public qu'il a reçu un assortiment de sellerie, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Panthéon, venant du Havre. Rue Bourbon, 204, entre Dumaine et St-Philippe.

28 fév—3 m—(es 2)

A VENDRE.

UNE GRANDE TOMBE (avec un terrain) touchant à celle de M St Romes, dans la rue St-Louis, près la rue Claiborne. S'adresser au No 176 de la rue du Camp, près Julie.—Egalement, un cottage complètement meublé, (à vendre ou à louer) situé à Mandeville sur le bord du lac (Hôtel François)—un autre cottage non meublé, ayant huit chambres, cuisine, écurie, poulailler, et un jardin—dans la rue des Champs-Elysées, No 143, près la rue Amour. Le loyer est très modéré. S'adresser au No 176 de la rue du Camp. 21 fév—1m

ENDUIT DESSICATEUR contre l'humidité des murs.

J'AI cru devoir faire connaître, dans l'intérêt de ceux qui souffrent à cause des appartements humides et malsains qu'ils habitent, qu'ayant composé un ciment spécial pour lui recevoir l'humidité des murs, je suis à même de rendre les chambres, magasins ou appartements du rez-de-chaussée aussi sains et secs que ceux des étages supérieurs. Je puis aussi me charger d'établir les planchers en bois, au niveau de terre ou maçonnerie que garantis de toute humidité il ne secouvre indéfiniment.

La qualité du ciment composé étant de beaucoup supérieure à celle du ciment ordinaire ne diffère à cependant dans les prix des travaux une très peu de celui-ci.

Trois jours suffisent pour rendre une chambre en par fait état de sécheresse et inaltérable indéfiniment.

L. CRESSON, Nos 103 et 105 rue Bourbon, à côté de l'Opéra.

25 fév—1 m

PLUS DE MAUX DE DENTS. E. RABASSE, Chirurgien-Dentiste. Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale. ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE. Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations de 9 h. a. m. à 5 h p. m. 17 mai

Le Dr. F. H. Knapp,

Chirurgien dentiste, A transporté son atelier au No 127 de la rue Carondelet, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les dernières perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il ne soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger. 12oct—6m

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez. Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote. 14mars

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE, 136......RUE DU CANAL......11 entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations de l'art du dentiste. Consultations en français en espagnol et en anglais.

FONDERIE DE LEEDS

[ETABLIE EN 1825.]

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre des Chaudières à sucre, des Machines à écrasser, des Moulins à scie des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouc'ses à fourneaux, des Grils, à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.

LEEDS & Co 14 sept—6m

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS étant assuré les services de M. PETER McKINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire sous sa surveillance, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les devis. &c. nécessaires.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui voudraient le riz pour leur propre consommation.

LEEDS & CO

14 déc—3m Au coin des rues Delord & Foucher.

L. CRESSON,

PEINTRE,

103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra.

Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ: images, chapelets gravures, tableaux, &c. &c. Il se charge de la pose des papiers ainsi que des ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c. 9 nov—1an

R. C. BARROW,

AGENCE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES —ET— Agence Générale. Bureau,

15......Rue Carondelet......15

SE charge de l'achat, de la vente et du louage de propriétés de ville et de la campagne. Il se charge en outre du recouvrement de loyers, &c. 23 janv—3m

BUSH & GOODE, Avocats,

LOUIS BUSH, associé résident, bureau, rue du Camp, No 84, au-dessus du magasin de J. A. Gresham, Nouvelle Orléans. Ils exercent leur profession à la Nouvelle-Orléans, dans les paroisses Ascension, Lafourche, Terrebonne, Ste-Marie, St-Martin et plaident à la Cour Suprême. Les personnes de la Nlle-Or éans d'ont des réclamations dans les susdites paroisses n'ont qu'à s'adresser directement au No 84 de la rue du Camp. 8 janv—3m

AGENCE GENERALE

Eau-de-vie supérieure de Forge & Fils, Do Alphonse Cahuzac, Champagne Che Heidsick, Porte de E. Caret.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIÉ & Co 37, Vieille Levée.

2fév—1an

PERUVIAN BARK BITTERS.

(Bitters de Quinquina du Pérou.)

CÉLÈBRE TONIQUE ET ALTÉRANT

Amer infaillible pour prévenir les fièvres en frisson.

PRÉPARÉ A LA NOUVELLE-ORLÉANS d'après la recette d'un médecin pratiquant du sud, d'une science reconnue, composé de la meilleure ÉCORCE QUINQUINA ROUGE DU PÉROU choisie spécialement à cet effet.

Les propriétaires offrent le PERUVIAN BARK BITTERS comme un préventif de la fièvre en frisson, un excellent altérant et tonique, convenant particulièrement au CLIMAT DU SUD, UN DÉPURATIF DU SANG et autres FLUIDES, un STIMULAN AGRÉABLE.

Cet AMER guérit de la DISPEPSIE, de l'INDIGESTION, de la MALADIE DE FOIE, de la DIARRHÉE CHRONIQUE, de la FIÈVRE INTERMITTENTE, de la FIÈVRE EN FRISSON, de toutes les MALADIES provenant du FOIE, de l'ESTOMAC, des INTESTINS et de toutes les AFFECTIONS PÉRIODIQUES.

Dr. M. PERL & Co., seuls propriétaires et fabricants Nlle-Orléans (Le.), 124, rue de Chartres. Geo. L. KOONS & Bro., rue de la Commune, No 59, Agents pour la vente en gros. A VENDRE PAR TOUS LES DROGUISTES ET MAGASINS. 8 mars—1an

TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU.

Syphilis, Gonorrhée, Ulcérations, Engorgements, Dartres, Eczéma, Scrofule, Scorbut, etc., etc.

E. GAUDOZ, Pharmacien de l'Université de Paris, Enc. Conti et Bourgogne. 26 août

TRAITEMENT SPÉCIAL GARANTI DES MALADIES CHRONIQUES. Le Docteur A. de BAUSSE se charge à forfait, des maladies anciennes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Foie et des voies urinaires. — La guérison de la Surdité et chronique qu'elle soit, est garantie en 20 jours.—Cabinet de consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours, de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans No 76. 14 janv—1an

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., Importateurs, offrent à Bas Prix:

TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et émaillées.

NATTES—Supérieures nattes de Chine; 100 pièces de coco.

STORES—Couvertures de tables et de pianos.

DESSUS DE TABLE—Drugget toile et feutre.

RIDEAUX—Dentelles, Reps tapisseries damas, &c.

COUVERTURES DE MEUBLES toile et coton, à raies, &c.

CORNICHES, Bandes, Flèches, &c. 29 sept

MOULOR & DUMESTRE,

IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS,

13......Rue de Chartres......13,

Anciennement même rue No 16.

Loterie de l'Etat de la Georgie,

Au profit de l'Asile des orphelins de maçons.

PLAN DE POLICE—TIRAGE DU 5 MARS—No 220

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
46	61	57	17	7	75	76	50	37	15	34	11	3		

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 40 de la rue St-Charles, où l'on peut les voir.

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent. 5 fév—1m

EXTRAIT DE CALDWELL

HUILE qui rend aux cheveux gris leur couleur primitive et soulage promptement les douleurs névralgiques de la tête. Elle a une odeur délicate, rend la chevelure flexible et luisante, et en favorise la croissance. Inutile de se laver les cheveux, afin d'employer la préparation qui, du reste, ne tache ni la coiffure ni l'oreiller.

A vendre par tous les principaux chimistes et pharmaciens et au dépôt de M. Félix Saron, rue Baronne, No 14. G. H. CALDWELL, propriétaire de la patente. Hôtel des Etrangers, rue de Chartres No 130.

Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1868.

Après avoir soumis à une épreuve le CALDWELL EXTRACT pour les cheveux, et en avoir fait l'application moi-même, j'ai reconnu que c'est une des meilleures compositions inventées jusqu'à présent. En foi de quoi j'ai apposé ma signature.

FELIX SARON, importateur de cheveux, dépôt No 14 rue Baronne, près Canal. 19 janv—PP—D Merc.V

Bois de choix pour comptoirs, etc

DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour comptoirs, à vendre à des prix raisonnables pour clore une consignation. A vendre également, un fort lot de pins jaunes pour planchers et plafonds.

ALEX. McCONNELL. 1ele—1 an

Bois, Charbon, Sable, &c.

J. C. KATHMAN, (Fabrique de Toits des Tropiques), Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, sable blanc et Bois de Chauffage, RUE BIENVILLE, No. 224, Coin Marais, Nlle-Orléans.

LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 63 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai. 24 déc—3m

BOIS DE CONSTRUCTION.

VENANT d'être reçu: Une grande quantité de BOIS DE CONSTRUCTION, CHAUX, CIMENT, LATTES, PLATRE, VOLICHES, BARDEAUX et BRIQUES de toutes qualités, par V. DEMORUELLE, Coin Toulouse et Santa.

☞ Assortiment complet des articles ci-dessus, toujours en magasin. Prompte exécution de tous les ordres adressés par les marchands commissionnaires. 15 février—1 an

BOIS DE CONSTRUCTION. GEORGE MERZ,

Moulin à raboter et chantier de bois de construction.

Au coin des rues Toulouse et St. Bertrand, Vieux Santa. DU Bois préparé et brut, des châssis des jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.

Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 16juil—1an

JACOB OTT, Entrepreneur,

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence.

Fait et répare les caves.

Les ordres laissés au No 28, Cercle Tivoli, ou chez A. DURAND coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude. 13 nov 1an

LONDON & LANCASHIRE FIRE INSURANCE COMPANY.

Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.)

CAPITAL.................$5,000 000

Emission de polices payables en or et en livres sterling. R. G. MUSGROVE, agent général, 43......Carondelet......43. 13mars

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican,

Rue du Camp, No 28, Nouvelle-Orléans.

LES risques d'incendie, de rivières et de mer y sont pris aux taux du tarif.

CHAS. ROMAN, Président. M. A. TARLETON, Secrétaire.

A une réunion de la direction qui a eu lieu le 17 décembre 1867 M. CHAS. ROMAN a été élu président et M. TARLETON, secrétaire.

Directeurs:

Chas. Roman,	Wm. A. Shropshire,
S. L. Milaudon,	F. A. Peterson,
T. Baily Blanchard,	S. N. Moody,
Thos. C. Payan,	E. Giquel,
Domingo Fatjo,	Saml. W. Todd.
Arthur Forstall	

—INSPECTEUR MARITIME— S. L. Robertson jr. déc—3m

Banque de l'Etat de la Louisiane.

Nlle Orléans, 17 février 1868.

LE 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette banque, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus:

Jules A. Blanc,	E. Peale,	Henry Renshaw,
A. D. Grieff,	J. Francke,	Oscar Bercier,
Paulin Durel	W. A. Gordon,	Sam McConnell

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. JULES A. BLANC a été réélu Président à l'unanimité.

Par ordre de L. BERNARD, Caissier. 18fev—15f

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans 4 février 1868.

LE 3 du courant, à une réunion de Directeurs il a été résolu que les actionnaires de la banque seront priés de se présenter au local de la banque, le SAMEDI, 7 mars prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, afin de voter sur la question de savoir s'il conviendrait de faire une réduction du capital.

L'attention des actionnaires est appelée sur le tableau suivant qui figure dans le rapport du comité et a trait à la valeur actuelle de l'actif de la banque.

N. AUGUSTIN, caissier.

Evaluation des bons et autre actif de la banque de la Nouvelle-Orléans

		évalués à	
377 Bons consolidés de la ville	$377,000 00	$80 00	$301,600 00
273 Bons de l'Etat, (ancienne émis.)	182,000 00	40 00	72,800 00
61 Bons de l'Etat, (amortis 20 ans.)	55,100 00	25 00	13,775 00
145 Dito Emission de 1862	145,000 00	* *	* *
53 Bons de la Cie du chemin de fer Mississipi Central	38,200 00	50 00	19,250 00
34 Bons de la Cie du chemin de fer du Sud	32,200 00	40 00	12,880 00
464 Actions du chemin de fer du Sud	15,467 00	3 00	1,392 00
50 Actions de la banque de l'Union	2,000 00	36 00	1,900 00
55 Actions des Marchands	1,375 00	10 00	550 00
5 Actions du Crescent City	185 00	12 00	60 00
50 Actions de la Nlle-Orléans	2,000 00	34 00	1,200 00
Sorips d'assurance	741 00	50	370 00
Effets escomptés, en mains	60,200 28	50	30,100 41
20) Escomptés depuis lors	7,300 00	Pair	7,300 00
Propriété foncière	90,000 00		65,000 00
Billets protestés et suspendus	885,917 34	10	88,591 72
Réclamations de coton	405 000 00	* *	* * *
Mandats d'Etat.	5,415 00	70	3,790 00
Réclamations en suspens	93 00		* * *
En caisse le 20 janvier	175 856 52		175 856 52
	$2,481,454 59		$796,317 65

PASSIF.

Emission évaluée	$22,600 00	
Dépôts individuels	181,816 65	201,916 65
		$594 401 00

5 fév—1m Nouvelle Orléans le 28 janvier 1868.

Banque City National de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, Lne, 25 février, 1868.

LE 24 du courant à l'assemblée annuelle des actionnaires de cette banque les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

T. Budleck,	Louis Schneider,
Fred DelBondio,	Wm. Edwards,
Edw'd Conery,	Henry Abraham,
Jno Marks,	Frank Roder,
Hern Rice.	

Et, aujourd'hui à une réunion des Directeurs, M. C. T. Buddecke a été élu Président de la banque.

26fév—1m JULES CASSARD Caissier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home, de la Nlle-Orléans

Bureau, rue du Camp, No 78, coin Natchez.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1867	$321,590 00
Pertes, taxes dépenses, réassurances, &c. payés dans la même période	217 740 78
Actif le 31 décembre 1867	575,724 02

Cette Compagnie continue à assurer, aux taux courants des primes, contre les risques à ... des rivières contre les pertes et les avaries causées par l'incendie.

ALFRED MOULTON, Président. WM M. PERKINS, Vice Président. A. W. HUNTER, Secrétaire.

—Directeurs—

J. M. Allen,	J. H. Ladwigsen,	E. K. Converse,
A. Moulton,	Wm Chambers,	A. H. May,
R. P. Ethell,	John E. Moore,	Robert Hare,
Wm M. Perkins,	J. E. Isenbur,	John C. Rogers.

21 fév—11 m t. l. 2 jours.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL. Mars 1868.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaire qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent —ou ceux de ces personnes, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

B	Kraille Jacques
Barbot, cordier	L
Bressais	Lemet François
Bonaudeler	Lapuya Jules
Beck Nicolas	Lapuyade Pierre
Bitoi Mme et ses enfants	Lacassin Auguste
Barbe Mme, née Gonier	Le Bon Louis
Blaise Jean	Lamba ey François
C	Levy, restaurateur
Charmolue Paul	Leh re Pierre
Coste Frédéric	Laydue Mme née Vautier
Camors Auguste	M
Cajus Mme, née Catoire	Mesnage Mme
Crombeck Auguste	Martin Louis
D	Marquelet Pierre
Doset Dominique	Maluge Mme
Durand Ané	Maury Philippe
Dupont Joseph	Mabel Auguste
Dacosta M. et Mme	Milaus François
Dessa M. et Mme	Menuguet Paul
Dufour Nune	O
Dubois Antoine	Ouard, le docteur
Diosé Edouard	Ollivier Louis
Dbrulle Alexis	P
Destrot Pierre Charles	Preusse Philippe
Desmousseaux Pierre	Q
E	Quartier Arsène Mme Vve
Estampe Pierre	R
Espagnac Jn Florentin	Revel Léon
F	Ruffat Jacques
Féré-Ligé Bernard	Raybaud Eugène
Fournier Mme Vve, née Rujol	Raybaud Alexis
Faloy Ernest	S
G	Soudina Jules
Girad François	Santin Ernest
Guy Charles	T
Gellerd Auguste	Toutouse Laborie
Guérin Mme Vve née Coutoire	Tochou Fr. det
	Thomas Nicolas
Geliste Théophile	V
Gimbert Isidore	Valenzony Louis Mme Ve
Guise Mme née Messier	Vincent Eugène
H	Valed Jules
Hamilton Mme née Julie Hollet	Veudrl Benedick
Hisley Antoine	W
J	Wolf Françoise Mlle
Jacob Nicolas	

La chancellerie du Consulat de France rue St. Louis No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 1er mars

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky

POUR LE 5 MARS—CLASSE 210.

Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
2	57	14	9	33	58	11	62	26	73	53	19			

Le soussigné donne les renseignements et paie les lots gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD, Marchand de billets de loterie, Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries.—Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages sont toujours exacts.

24 fév—1m Bureau, rue St Charles, No 40.

A LOUER.

La grande maison en briques, ayant huit (8) belles chambres et vérandah No 228 de la rue Royale. Un bon locataire peut l'avoir à un prix modéré. S'adresser à l'un des magasins de Mr Harper, rue Royale, No 230, coin St Philippe, ou au No 163 de la rue du Canal. 4mars

Belle propriété à vendre ou à louer.

Rue St. Philippe No. 308.

Une belle maison de résidence à étage, bâtie dans le genre le plus moderne avec toutes les cheminées en marbre blanc, ayant au rez-de-chaussée un double salon avec arche, salle à manger et cabinet, quatre chambres à l'étage supérieur, vestibule et balcon sur la rue et sur la cour, cuisine à étage contenant huit chambres, cour carrelée, cave, etc.

La dite propriété sera vendue à l'amiable ou bien louée à raison de $70 par mois. S'adresser rue d'Orléans No 76. 29fév—1m

A' LOUER, jusqu'au 1er Octobre.

Pour le compte de C. B. Broadwell.

La délicieuse RÉSIDENCE d'été située sur le Chemin du Bayou entre les rues Carrollton et Derbigny, ayant douze chambres, un grand corridor et tous les agréments modernes; une grande cour; un jardin planté d'orangers, de figuiers et autres arbres fruitiers—A louer également, une petite maison à côté située dans la rue Derbigny, entre les rues Dumaine et St Philippe.—Très bas prix pour de bons locataires. S'adresser à W. F. CHAPMAN, Coin Claiborne et Chemin du Bayou.

27 fév

. Tout le monde le prend.

AMER DE BRADY,

POUR LES FAMILLES.

CET Amer guérit de la DYSPEPSIE, de la DYSSENTERIE, de la CONSOMPTION de la TOUX, du CHOLERA MORBUS, des MALADIES de FOIE et des MAUX DE REINS.

Il est sans égal. C'est un préservatif infaillible des FIEVRES EN FRISSON.

Il ne faut donc pas s'étonner que —CHACUN LE PRENNE.

Pour les voyageurs et tous ceux qui sont exposés à souffrir du changement de diète et du changement d'eau, une bouteille de ce médicament est d'un grand secours. Toutes les familles devraient s'en pourvoir. C'est un remède agréable, qui se prend sans le moindre danger et qui agit promptement.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands. Fabriqué et à vendre, en gros, par D. C. BRADY & CO, 46 Fourth street, Louisville, Ky. ETHELL & THOMAS agents généraux, Rue Poydras, No 105, Nouvelle-Orléans, Lne.

15 fév—1 m

Avis important.

Le soussigné offre d'envoyer aux personnes responsables qui le désirent, une machine par mois à essai gratuit, à l'essai, le temps nécessaire pour en connaître le mérite; il conseille à la manière de s'en servir.

La Machine est simple et très économique; elle emploie, pour blanchir, moins d'eau beaucoup moins de savon et de temps que toute autre méthode; elle sert également à passer au bleu et à amidonner.

Le soussigné garantit que la Machine ne laisse rien à désirer pour la perfection du blanchissage, qu'elle ne déchire pas le linge et ne détache pas les boutons, attendu qu'il n'y a pas de frottement.

Il y a en outre la Machine un presser très ingénieux et parfait de tout point: le linge, en passant entre deux rouleaux, s'y trouve parfaitement tordu et les eaux recouvrent, tel point que les boutons, les plis, les broderies ne sont pas endommagés ni de tout la peine.

Adressez-vous au soussigné qui sur un droit de patente pour l'Etat de la Louisiane et une de ces machines (Magnolia Washing Machine) vous sera envoyée sans frais.

L. A. GAILLARD, No 105, rue Poydras, Nlle-Orléans. 25 fév—3m Mar. V. et D

ALEXANDER HAY. WILLIAM MEHLE.

HAY & MEHLE,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES

ACHETENT, vendent et expédient la laine, les peaux, le cuir, la cire, le suif et les articles à tanner.

Rue du Commerce, 62 (44) 15janv—3m Nlle Orléans

Madame STEWART,

236......Rue d'Orléans......236

Première porte au-dessus de la rue Claiborne.

Vient d'arriver d'Europe et s'est établie à la Nlle-Orléans. C'est une des plus célèbres NÉCROMANCIENNES du siècle. Elle consulte d'abord les lignes tracées dans la main. Elle est persuadée de pouvoir satisfaire les personnes qui la consulteront. Consultations tous les jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

22 fév—1m—PP

A. LOFZ,

134 RUE DES REMPARTS 134

(entre les rues St-Pierre et Toulouse)

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'elle vendra son stock de ses bâtiments à très bas prix. Le stock se compose de buggies, cabriolets de médecin, buggies une charrette à vapeur, sulky Jersey wagon et barouche.

D'habiles ouvriers sont chargés de la réparation de toute espèce de véhicules.

GRAINES DE JARDINAGE

Graines de jardinage de Landreth—Récolte de 1867—H. Hafner a constamment un choix complet de graines de légumes d'hiver et de printemps, de la récolte de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un beau lot d'oignons.

Un bois de graines de fleurs.

Les marchands de la campagne pourront se pourvoir chez lui de graines par douzaines, centaines ou milliers de papiers.

H. HAFNER, Rue St-Charles, No 105, En face du Théâtre St-Charles.

24déc—3m

COUTEAUX A TABAC.

J. TRICHARD,

22......Rue d'Orléans......22.

Fabricant de COUTEAUX à hacher et à trancher le PERRIQUE.

Fait aussi: BÉQUILLES pour grandes personnes et enfants. Répare les MEUBLES, fait les ouvrages de MENUISERIE &c. 8 fév—1m

TAXES! TAXES!! TAXES!!!

Avis aux Contribuables.

DES WARRANTS en sommes à la convenance des acheteurs, pour payer les taxes d'Etat et de la Convention, à vendre à un escompte libéral, au No 11, rue CARONDELET, par J. HERNANDEZ.

11 fév—1m

HARENGS DE HOLLANDE,

Reçus directement par le navire ISLAND HOME.

SAVON DE A. BILLAUD.

ABSINTHE ET VERMOUTH EN CAISSES.

A vendre par S. HESSE, No 5 rue Tchoupitoulas.

1an—3m

D. E. SCRUGGS. FRANK A. BARTLETT.

SCRUGGS & BARTLETT,

ENCANTEURS,

No 4 rue Tchoupitoulas, et No 4 rue Nouvelle-Levée.

☞ Avances faites sur consignations. 23 jan—1an

La plus grande réduction de ce jour.

CARTE DE VISITE à $1 50 par douzaine.

A. CONSTANT, PHOTOGRAPHE, No 21, rue Hôpital, entre Chartres et Vieille Levée.

M. CONSTANT annonce à ses amis et au public qu'il a adopté le nouveau système de prendre les portraits, et qu'il est prêt à les faire au goût du public. Il fait ses cartes, au prix ci-dessus, les rendant de surprenantes en finesse et durabilité dans tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

Ambrotypes, porcelaines et ferrotypes, portraits à l'huile au pastel et à l'encre, à 50 pour cent de moins qu'ailleurs. Portraits de grandeur naturelle, à prix modérés.

Le salon est ouvert TOUS LES JOURS de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

NOTA—Les personnes qui désirent avoir leur portrait peuvent se charger M. Constant qui les fera pourvu qu'elles soient de ville. 12 janv—2m PP

AUGUSTE BROUÉ

CAMPEMENT - RESTAURANT

Le soussigné a ouvert le 2 Janvier, au No 221 rue de Chartres entre Dumaine et Saint Philippe un RESTAURANT qu'il dirigera avec soin.

Mai—1m AUGUSTE BROUÉ

MALADIES DES YEUX.

LE DR HOMBERGER ancien chef de clinique du Dr. Stœber, à Paris, donne ses soins aux malades en traitement des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140 rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 16 nov—bo—1j

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DEVRON

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et l'Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 2fev—1an

COLLEGE Commercial de ... Commune, se ... sont pourvus de habiles professeurs. Il a été fondé en 1852, et tient une charte de l'Etat. Ses anciens élèves sont aujourd'hui des commerçants bien connus dans la plupart des anciennes maisons de cette ville et des Etats du Sud. Les directeurs et les dames pourvus suivant le Cours commercial en l'absence de livres, la calligraphie, les mathématiques, anglais, le français, l'allemand, et l'espagnol. Si sera une éducation spéciale permettant de gagner de $1,000, $2,000 ou $3,000 par an, est la meilleure qu'on puisse procurer à leurs enfants. Un diplôme de ce collège est un passe-port en toutes les maisons de commerce. Catalogues envoyés à qui le demande.

COLLEGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

LES cours de cette institution sont en plein activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie en Anglais et en Français.

Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs actifs et capables.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres sont enseignés simultanément—L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien reçoivent une assidue soins particulière.

Les prix d'admission courant de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce, comprennent la Tenue des Livres, la calligraphie et l'étude de l'Anglais et du Français.—Prix: $6.

Le Collège est situé ...rue Hôpital, No 134, entre Bourbon et Bourgogne. 24 oct—MVD